

imprimée avec justesse sur quelque partie incontestablement honteuse de l'ouvrage ; que de milliers de voix s'élèveront avec celle de l'auteur pour vous barbouiller de tous les termes que la vanité offensée a pu imaginer depuis qu'il y a dans le monde des hommes , des livres & des Critiques.

Dans cette alternative le parti le plus sûr est de louer ; & heureusement pour le repos des journalistes , il n'y manquent pas. A moins qu'un livre ne soit l'ouvrage de quelque ennemi du parti , dont ils ont jugé à propos d'épouser les intérêts , on peut assurer d'avance qu'il sera loué. Restât-il quelque doute , il ne tient qu'à l'auteur de le dissiper. Quelques préfens faits avec choix & d'une manière tant soit peu persuasive ; des choses flatteuses pour le journal , pour le journaliste , insérées dans une lettre qui accompagne l'envoi du livre ; des extraits & des jugemens tout préparés , ajoutés à tout cela pour épargner un tems précieux à des aristarques trop occupés à d'autres affaires , assureront la fortune du livre & établiront sa réputation chez tous ceux qui n'ont pas de jugement en propre.

Dela tant d'ouvrages qui ravissent la foule durant un an , durant quelques mois , quelquefois durant quelques jours seulement ; & qui tombent avec cette vogue éphémère dans un oubli , dans un mépris aussi désolant pour les stupides auteurs , que pour les iniques promoteurs & les crédules lecteurs. Témoins les *Incas* , cette larmoïante *capucinade* (comme l'a appelé un homme de génie) élevée par

Voiez tous ces petits moyens & leurs effets, bien développés par un Critique ingénieux & naïf, 15 Avril 1776, p. 557 & suiv.